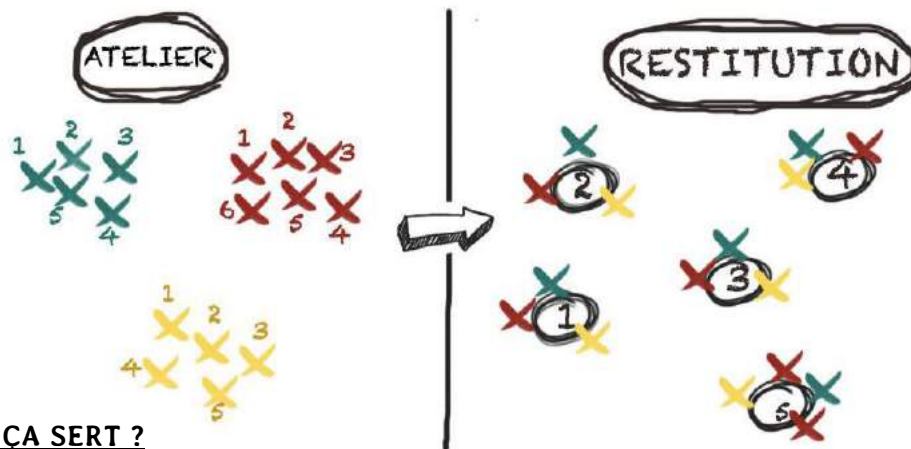


L'ATELIER SEMÉ



À QUOI ÇA SERT ?

- Multiplier les espaces de paroles tout en évitant de passer par une phase de restitution longue et laborieuse à la fin.
- Brasser les groupes, permettre à certaines personnes qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer d'échanger au moins une fois.
- Permettre que chacun·e prenne connaissance facilement de ce qui a été dit dans d'autres groupes.
- Éviter le « grand groupe », plus compliqué pour parler et écouter.

DÉROULÉ :

On multiplie les espaces de paroles en divisant un grand groupe en plusieurs petits. Chaque membre de chaque groupe reçoit un numéro (oralement ou sur un carton). Par exemple, s'il y a 5 groupes de 4 personnes, chaque membre de chaque groupe recevra un numéro entre 1 et 4.

Tous les groupes échangent alors librement : sur un même sujet ou sur des sujets différents. Au lieu de définir un porte-parole par groupe, on explique que chacun·e sera porte-parole. On invite les gens à discuter librement puis prendre quelques minutes à la fin de la discussion pour résumer et se mettre d'accord sur ce qui a été dit : chacun·e peut alors prendre des notes.

Pendant ce temps, l'animateur·trice prépare des tables ou des espaces sur lesquels figurent un numéro. Par exemple, une table 1, une table 2, une table 3 et une table 4.

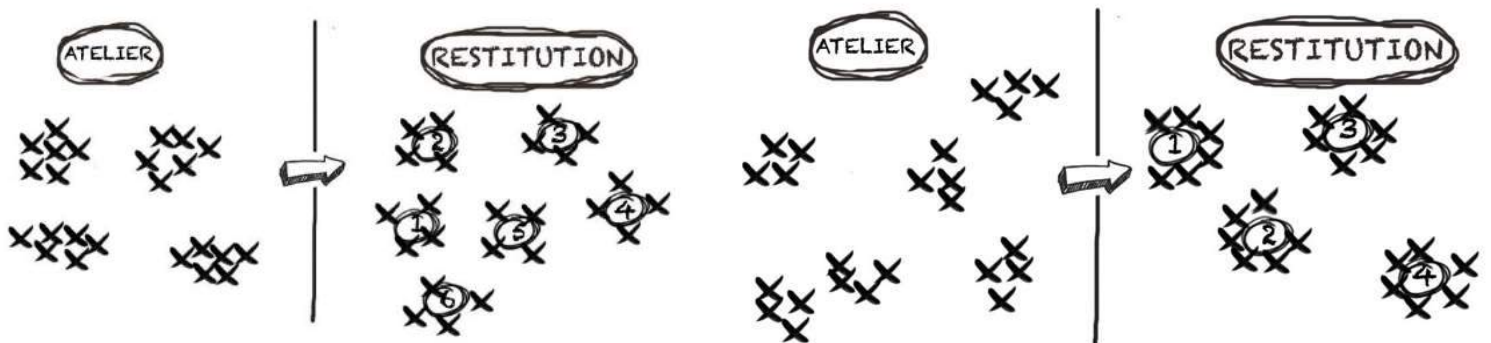
Suite au temps de discussion, les participant·es rejoignent la table correspondant à leur numéro. Chaque groupe initial est donc représenté sur chaque nouvelle table. La restitution peut être réalisée en petits groupes.

COMMENT ÇA S'ANIME ?

Puisqu'il s'agit d'une technique prévue pour un grand groupe, il peut être judicieux d'expliquer la base de la consigne en plénière (« *nous allons débattre du même sujet en petit groupe et tout le monde sera porte-parole* »), puis de passer dans les différents groupes pour distribuer les numéros et expliquer la suite de la consigne. On s'assure ainsi une meilleure compréhension et attention de chacun·e.

Il est important de bien préparer la répartition des groupes en amont de l'animation.

- Si on ne peut pas diviser les groupes de manière égale, ce n'est pas grave. Il faut prendre le plus petit effectif comme référence pour la deuxième phase. Exemple : il y a trois groupes de 4 et deux groupes de 5. On prend les numéros 1, 2, 3 et 4 pour la deuxième phase. Les numéros 5 rejoindront le groupe de leur choix. On s'assure ainsi qu'il y a **AU MOINS UN** représentant de chaque groupe à chaque table pour la phase de restitution.
- Lorsqu'on divise le grand groupe, il faut se poser la question « est-il préférable que les groupes les plus nombreux soient ceux de la phase de débat ou ceux de la phase de restitution ? » Par exemple, on peut diviser un groupe de 24 de plusieurs manières :



D'OÙ ÇA VIENT ?

Le « petit groupe » est un grand classique des formations d'adultes, mais il est généralement suivi d'un temps de restitution en grand groupe. C'est parce qu'on en avait marre de ce deuxième temps, long et fastidieux, qu'on a imaginé d'autres techniques.